

## **Air de fête**

Ce petit air de rien  
Qui vous trotte dans la tête  
Ce petit air de fête  
Qui vous fait tant de bien  
Souvenir de la danse  
Où vous eûtes la chance  
De tenir en vos bras  
Pour de tendres émois  
Juste une fois  
Cette fille-la  
Qui était si légère légère  
Bonheur éphémère  
Qui vous laissa seul avec en tête  
Ce petit air de fête.

## **Adèle**

C'est su l'chemin d'Compostelle

Que j'ai rencontré Adèle

Vile vole la vilaine

Sa vie n'était pas facile

Elle n'était pas très gracile

Vile vole la vilaine

N'avait pas connu l'école

Était plutôt genre frivole

Vile vole la vilaine

Elle avait mauvaise haleine

Et portait des bas de laine

Vile vole la vilaine

Tenait des propos débiles

S'en moquer était facile

Vile vole la vilaine

Elle vivait de nos oboles

Parfois de ses cabrioles

Vile vole la vilaine

Ça fait vraiment de la peine

Comment vivre dans la gêne

Vile vole la vilaine

Mais me suis épris d'Adèle

Ne saurais me passer d'elle

Vile vole la vilaine

## A quoi ça sert ?

Le certificat d'études ne sert à rien  
La plume sergent-major ne sert plus  
Mais les vêtements, ça sert d'autos.

L'anniversaire ne se fête plus  
Le nécessaire est superflu  
Le service sert le vice  
Le serpent siffle sur nos têtes.

Les serments sont faux  
Les séraphins sont au ciel  
Les sermons sont sur la montagne.

Les cercueils sont en terre  
C'est la seule certitude.

**Alfred**

Ami Alfred qu'as-tu fait  
Je te croyais plus sociable  
Reviens vite s'il te plait

En partant tu m'as défait  
Je ne t'en croyais capable  
Ami Alfred qu'as-tu fait

Mais le mal que tu m'as fait  
Est un affront pardonnable  
Reviens vite s'il te plait

Notre amour sera parfait  
Je saurai me rendre aimable  
Ami Alfred qu'as-tu fait  
Reviens vite s'il te plait

## **Amours passés**

Ne sont plus que souvenirs

Les amours de mon passé

Ne saurais pour eux gémir

Ne sont plus que souvenirs

Je les vois parfois surgir

Ils sont vite repoussés

Ne sont plus que souvenirs

Les amours de mon passé

## Baisers

Ce soir

J'ai l'espoir

De voir ton corps

Et de l'embrasser encore et encore

Demain soir

Si je broie du noir

Je le ferais dans le noir

Et après-demain si je suis serein

Je prendrais ta main

Et par les chemins

Nous irons mener

Dans la volupté

Des baisers

Echangés

## Baptiste

Dans la chambre de Baptiste  
Le lit d'un mètre quatre-vingt  
Grâce à ses draps en batiste  
Laisait prévoir ce qu'il advint

Dans la douceur du lin

Baptiste et Amélie

Ne pensaient plus à rien

Et surtout pas au train

Il faut souvent choisir

Rester ou partir

Si l'on reste on peut jouir

Si l'on part on peut périr

Si l'on reste on peut moisir

Si l'on part on peut guérir

Heureux celui qui choisit

Le bon si

## **Bijoux**

Pour la beauté de votre femme  
Nombreux bijoux saurez offrir  
Façon pour vous de montrer flamme  
Pour la beauté de votre femme

A faire sinon elle le réclame  
Elle est experte pour l'obtenir  
Pour la beauté de votre femme  
Nombreux bijoux saurez offrir

## Cancer

Chercheur impénitent de terres à découvrir

Habitant fortuné à la vie si facile

Tu parcourais la terre mais étais en exil

Autour de toi les biens ne savaient te suffire

Personne de l'entourage qui aurait pu prédire

Que tu serais atteint par ce mal imbécile

Ce mal qui tant de fois met la vie en péril

Et va faire que pour toi le destin va sévir

La prolifération de cellules cancéreuses

Sonne pour toi la fin de tes journées heureuses

Restent les souvenirs auxquels tu peux songer

Il faut t'attendre à vivre tes dernières secondes

Comme tu dois regretter de voir le temps manquer

Il faudrait plusieurs vies pour explorer le monde

## **Cavalcade d'Arles**

Le défilé de chars  
Au carnaval d'Arles  
Une simple promenade.  
Mais un taon piqua  
Un cheval qui rua  
Finie la cavalcade  
Ce fut la galopade  
Et le cheval de tête  
Dans sa furie  
Fonçant à l'écurie  
Mit fin à la fête  
Taon pis !

## Charlot Charlotte

La cocotte  
Jusqu'à la nuit  
Tricote  
C'est l'antidote  
A son ennui.

La mine pâlotte  
Elle tricote  
La dot  
De Charlotte.

Elle n'aime pas son pote  
A Charlotte  
Il pue, il pète et rote.  
Pourquoi Charlotte s'est-elle éprise  
De ce Charlot  
Quelle méprise !

Oui, mais Charlot aime Charlotte

Et Charlotte aime Charlot

Y'a rien à faire

Et pour leur plaire

La mère cocotte

Tricote

La dot.

## **Chimère**

Dans la brume matinale  
De cette journée d'automne

Tu m'es apparue

Nue

Tenue peu banale  
Mais de toi, rien n'étonne

Tu crains la pudeur

Leurre

Je cours vers toi  
Pour serrer dans mes bras

Ton corps qui m'affole

Folle

Tu es sans loi  
Vierge aux appâts  
Qui vous enflamment  
L'âme

Et c'est pourquoi  
Tu disparus  
Aux premiers rais du soleil  
Qui dissipèrent  
Cette chimère  
Me laissant coi  
A mon réveil  
Quelle déconvenue

## Colombe

La blanche colombe  
Posée sur ta tombe  
Est témoin vivant  
Que ta vie durant  
Tu menas combat  
Toi jeune soldat  
Un combat sanglant  
Pour la paix des temps  
Car ici repose  
Sous la dalle en pierre  
Le brave aspirant  
Qui s'appelait Pierre  
Offrez-lui une rose  
C'était mon amant

## **Confiance**

Faites confiance en l'avenir

Pense le savant que rien n'étonne

Sceptiques cessez donc de gémir

Faites confiance en l'avenir

Un peuple sous les bombes expire

Hélas c'est chose monotone

Faites confiance en l'avenir

Pense le savant que rien n'étonne

## **La contrefaçon**

Il faut être contre la contrefaçon  
Voyons, ce n'est pas des façons  
Deux négations valant une affirmation  
Etre contre la contrefaçon  
C'est façon de dire  
Qu'on est pour la façon  
Il n'y a rien de pire  
Que dire de quelqu'un  
Qu'il manque de façons  
Faire et défaire, c'est toujours faire  
Peut-on décontrefaire ?  
Je sais, vous n'en avez rien à faire  
De toute façon.

## Coq et poule

Un jour un coq dans la basse-cour  
Auprès des poules faisait sa cour  
Sur ses ergots fièrement dressé  
Il jetait regard appuyé  
Sur une poulette grassouillette  
A attirer pour faire la fête  
Mais en voyant sa crête rouge  
Notre poulette avait vu rouge  
Et de le voir si maigrelet  
Saurait-il faire ce qu'elle aimait  
Et notre coq un peu vexé  
De ce voir ainsi repoussé  
Avait donc dû se contenter  
D'une vieille poule maintes fois trousseée

## Coup de balais

File

Du balais

Dit-il

L'air mauvais.

Mais je n'ai rien fait !

Tu fais surtout ce qu'il te plait

Quand sur les roses

Tu te complais

Prenant la pause

A faire ce que tu sais

Avant d'aller tirer les merles

Avec ton lance-pierre.

Les merles t'emmerlent

Répondit Pierre

Qui s'enfuit en courant.

## **Descendance**

Le singe est père de l'homme

Qui a créé la femme

En lui donnant une côte

Mais en croquant la pomme

Il a perdu son âme

En commettant la faute

Et maintenant s'empiffre

Et maintenant fornique

Et maintenant guerroie

A toi singe grand merci

## Crédule

Je suis bien trop crédule

Je gobe ce qu'on me dit

C'est vraiment ridicule

On me dore la pilule

Je serais un génie

Je suis bien trop crédule

Et l'on me congratule

Mon visage rougit

C'est vraiment ridicule

Et mon cœur s'embrûle

Me voilà réjoui

Je suis bien trop crédule

Comment mon opuscule

Pourrait changer la vie

C'est vraiment ridicule

Mais bon je capitule

De la gloire j'ai envie

Je suis bien trop crédule

Je n'ai plus de scrupule

A croire ce qu'on me dit

Je suis bien trop crédule

C'est vraiment ridicule

**Depuis que tu es partie.**

La fenêtre entre-ouverte  
Sur la pelouse verte  
Laisse entrer les senteurs  
De la première heure.

Je suis seul à les apprécier  
Seul à boire mon thé  
J'ai l'esprit chagrin  
Son goût est passé  
Je n'ai plus l'entrain  
Que tu savais donner  
Toi, mon aimée.

Le chant du rouge gorge, ce matin,  
Me semble plus lointain.  
Une corneille s'est posée en haut du pin  
Elle me donne le cafard  
Je broie du noir  
Il me faut tenir jusqu'au soir.

Distraite est mon oreille  
Qui écoute les nouvelles  
Encore un attentat  
Il a tiré dans le tas.

Ah, il va faire beau  
Dixit la météo

Il me faut partir  
Cesser de gémir  
Aller gagner mon pain  
Comme tous les matins.

## **Dorades**

Dans la rade  
Deux dorades  
Devisaient.

L'une disait :  
Comme j'aimerais me la couler douce  
Dans de l'eau douce.

L'autre :  
Ma chère, si tu savais  
Comme ils sont laids  
Les poissons là ;  
Tu n'as pas peur des poissons chats ?

Moi, si j'avais des ailes !  
Quel plaisir ce serait de voler dans le ciel !  
Prendre de la hauteur,  
Quitter les profondeurs.

Oui, mais battre des ailes  
Ne se fait pas sans peine  
Tandis que dans la flotte  
L'eau nous porte.

Alors passa un poisson scie  
Qui ne supportait pas les si  
Et mit fin à leur rêverie  
D'un coup de scie.

Leur histoire se finit ainsi.

## **Du bon usage des fruits**

Avoir le goût de la mangue

Sur la langue

Sucer un citron

C'est si bon

Manger la mandarine

Donne bonne mine

Croquer la pomme

Avant un petit somme

Goûter au raisin

Plutôt que boire du vin

Couper la poire en deux

Pour ne pas faire d'envieux

Enlever le noyau

Et manger l'abricot

Déguster un coing

Dans un coin

Eviter la châtaigne

Et la beigne

Dire oui

Au kiwi

Savourer une clémentine

Ou une nectarine

Manger un melon

En chapeau ...

Attendre que la mûre

Soit mûre

Mordre à l'hameçon

Du fruit de la passion

Partager l'ananas

Avec votre nana

Casser des noisettes

Avec Marisette

Casser les noix

En une seule fois

Eplucher la rhubarbe

C'est la barbe

Distinguer l'amande

De l'amende

## **Des meilleurs jours**

Des meilleurs jours de notre vie

Il faut savoir garder mémoire

Notre âme se doit d'être remplie

Des meilleurs jours de notre vie

Quand le mal nous a envahi

Qu'il n'y a plus beaucoup d'espoir

Des meilleurs jours de notre vie

Il faut savoir garder mémoire

## Eau de pluie

L'eau de la fontaine ne coulait plus  
Les oiseaux du ciel ne chantaient plus.  
Les nuages tant attendus s'amoncelèrent  
Et bientôt quelques gouttes tombèrent.

Sur le pas de sa porte

Nanette

En jupette

Tendait les paumes jointes,  
Réceptacle qu'un passant assoiffé  
S'en vint de sa langue assécher.  
Ce fut le plus doux des baisers  
Qui lui permit d'entrer  
Dans la chambre à coucher  
Où Nanette, tombant jupon, jupette  
S'offrit la partie de galipettes  
Dont rêvent les soubrettes.  
Et le passant s'en fut, comblé,  
Se promettant, un jour, de repasser.

**En toute simplicité.**

Elle était bien frêle,  
Elle regardait la Seine  
Et paraissait si triste.

Mademoiselle,  
Si vous le désirez  
Venez donc chez moi  
Prendre une tasse de thé,  
En toute simplicité.

La nuit était tombée.  
Les paroles échangées  
Lui avaient redonné  
Toute sa sérénité.

Sans se faire prier  
Elle avait laissé sur le sol  
Tomber sa robe corolle,  
En toute simplicité.

Il l'avait embrassée  
De la tête aux pieds  
Et l'avait pénétrée  
En toute simplicité.

Il s'était endormi  
Et pendant son sommeil  
Elle s'était sauvée  
Emportant avec elle  
Sa bourse bien garnie,  
En toute simplicité.

## Envie

J'ai souvent regretté  
Que mes années passées  
N'aient pas assez connu  
Le goût de l'imprévu.  
Un passé formaté  
Par l'impératif  
De devoir éviter  
Les récifs.  
Tu es apparue  
Et quand je t'ai vu nue  
Avec quel délice  
J'ai goûté la saveur  
De tes rondeurs  
Toi ma complice.  
Et en plongeant en toi  
J'ai libéré en moi  
Mon envie  
Pour la vie.

## Epoque

Il y eut une époque  
Où s'aimer pour la vie  
N'avait rien de loufoque  
Où la fidélité  
Etait vertu maîtresse  
Gage de sérénité  
Il faut maintenant assouvir  
Le moindre de nos désirs  
Le premier homme qui passe  
Il est bien qu'on l'enlace  
Pourquoi se priver  
De la diversité  
Des corps à consommer  
Et si un jour l'envie nous prend  
Il sera toujours temps  
De penser  
A la maternité

## Faribole

Le maître de l'école  
Trouvait Nicole  
Vraiment frivole  
Qui en classe rigole  
Voire se gondole  
Prend toujours la parole  
Se pousse du col  
Fait le guignol  
Des gaudrioles  
Il faut la mettre en colle  
Dans la cour elle cabriole  
Prend son envol  
Retombe au sol  
Faudrait lui mettre la camisole  
Ou l'endormir au formol  
Elle est vraiment trop folle

## F comme fée

Il était une fois une fée  
Ou il était une fée une fois  
Ou la fois où la fée était  
Bref la fois où la fée avait perdu la foi  
En sa baguette magique

La fée fut affolée  
Ce fut logique  
Quand le fou furieux que la fée  
Avait voulu en lion transformer  
S'était de la fée en fol amant révélé

Le félin voulant sa fringale apaiser  
Excité par le froufroutement des vêtements  
De la fée s'enfuyant porta l'assaut final  
En la dévorant tout crûment

Ma foi c'était fatal

## **Femmes de marin**

J'irai chanter pour vous oh marins naufragés  
Laissant vos femmes à quai vous partîtes en mer  
N'êtes point revenus la chose est trop amère  
Mes couplets les plus tristes vous seront destinés

J'irai chanter pour vous oh femmes isolées  
Un air qui sera doux un air à écouter  
Que vous répéterez le matin au lever  
Pour oublier enfin vos bien tristes pensées

J'irai chanter pour vous il faut vous ressaisir  
Retrouver de la vie les plus ardents plaisirs  
Allez voir sur le port un marin vous attend

Faites-vous la plus belle mettez vos beaux atours  
Vous pouvez le séduire il en est encore temps  
Que serait donc la vie sans les plaisirs d'amour

## Fesses

Fort de son savoir

L'étudiant des beaux-arts

Dans le marbre de Carrare

Donnait des coups aléatoires.

Mais bientôt apparut nue

Une forme inconnue :

Ni homme, ni femme

Ni déesse,

Ni tigresse.

De bras, point. Etait-ce une trace

De la victoire de Samothrace ?

Non, elle n'était pas ailée

Comme la déesse Niké.

Par sa chevelure

Elle avait belle allure.

Ses seins, les caresser

Point question d'y songer.

Mais alors, qu'avait-elle pour nous mettre en liesse ?

Une belle paire de fesses.

## **Femmes**

Femme épouse

Souvent jalouse

Mère fidèle

Universelle

Femme pensive

Un peu lascive

Dans mes bras

Te blottiras

Femme douce

Rien ne courrouce

Ton front lisse

Que rien ne plisse

Femme fière

Allure altièrè

Repoussant

Le prétendant

Femme d'un jour  
Pour un détour  
Affaire sans suite  
Que rien n'ébruite

Femme fatale  
Sentimentale  
Vraie bombe  
Je succombe

Femme d'aujourd'hui  
Tu vis sans lui  
Pour t'épanouir  
Et mieux jouir

Femme idéale  
Rêve du mâle  
Tu n'es pas  
D'ici-bas

**Fil**

La vie ne tient qu'à un fil.  
Ainsi pense le funambule  
Qui sur son fil déambule  
Ou le maçon  
Avec son fil à plomb  
Ou l'indien qui dans la file  
Se faufile  
Sans parler du resquilleur  
Jamais à l'heure  
avec son coupe-file  
Du mauvais coton que l'on file  
Et surtout soyez sans hâte  
Pour le fil à la patte  
Qui fait l'époux  
Filer doux

### **Fleurs tragiques.**

Il lui offrait des fleurs

Elle lui offrit sa fleur

Il la quitta

Elle se tua.

### **Promenade**

Sur le chemin il est des fleurs

Qui vous enchantent par leur couleur

Et vous parfument de leur odeur

Le gazouillis des oisillons

Que l'on entend dans les sillons

Vous invite à leur audition

Il faut stopper la promenade

Le temps d'écouter leur aubade

Voici que vos soucis s'évadent

Dans le silence retrouvé

Les pas reprennent reste à cueillir

Ces quelques fleurs pour les offrir

A celle que vous savez aimer

**Foi, fois, loi, bois**

C'était un homme de loi

Qui n'était pas sans foi

Sur son chemin

Il rencontra

Une putain

Qui le tenta

Il résista

Pour cette fois

Elle n'avait pas le droit

De faire payer ses appas.

Le lendemain

Jour des chrétiens

A la sortie de l'office

Elle était là

Tendant la main

Quel supplice !

Le jour d'après

Un fait exprès

Au coin de rue

Comme une grue

Elle était là

Et il monta

On peut être de loi

De foi

Et pas de bois.

## Galéjade

Quand vous étiez bien jeune, le matin, au réveil  
Encore somnolente, vous étirant mollement  
Disiez, prenant un verre et vous rinçant les dents  
Gaspar m'épousera si je lui suis fidèle.

Lors vous n'aviez en tête, pour la journée nouvelle  
Que de mettre sur vous des habits peu seyants  
Pour éloigner de vous le regard des passants  
Tentés de vous séduire, oh piètre jouvencelle.

Je vous suivais partout, et fantôme sans os  
Par les chemins tortueux, vous m'aviez sur le dos  
Pour pousser dans vos bras un amant engourdi

Demoiselle, fautez, fautez dès ce matin  
Soyez-en certaine, je n'en serai chagrin  
Votre départ ne peut que me redonner vie.

**Gauche, droite**

Garde à vous

Repos

Garde à vous

Repos.

Demi-tour droite

Droite

Marcher en rang

Au commandement

En avant marche

Une deux

Une deux

Gauche

Droite

Gauche

Droite

Son calot dissimulait

Une tête de mule

Il ne marcha jamais au pas

Et l'armée le réforma.

## Histoire de pots

Pot, de son vrai nom Pocasse  
Était tourneur de pots  
Un jour en son atelier  
Soulevant un pot de fleur  
Il découvrit un billet doux à sa femme adressé  
C'était le pot aux roses  
La dite épouse convoquée  
Comme il se doit sourde comme un pot  
Eut bien du mal à s'expliquer  
Elle tournait autour du pot  
C'était la dernière fois, au bal  
Mais n'y voyez pas de mal  
Un jeune homme impossible  
Qui la voyait faire le pot de fleur  
L'avait prise pour cible  
Avait cru bon de l'inviter  
Mais manque de pot  
Ne sachant pas danser

Elle avait refusé

Et maintenant cette lettre, ah quel pot d'colle !

Pot, n'en croyant pas un mot

Sortit son chassepot

Mais ne voulant lui faire la peau

Tira dans le tas des pots laissés en dépôt

L'histoire ne dit pas qui paya les pots cassés

## Germaine et Julien

Bonjour Germaine,

Bonne semaine ?

Non Julien

Rien de bien.

Veux-tu faire un bout de chemin ?

Je connais un petit jardin

Où nous serions si bien

A l'ombre d'un grand pin.

Ce ne serait pas sage,

J'ai trop peur des voisins

Et de leur persiflage.

Si ma mère l'apprenait

Elle en prendrait ombrage

Et me rouspéterait.

Eh bien, tant pis pour toi.

Je me fais fort, ma foi

De trouver une fille qui voudra bien de moi.

## Insomnie

Ils s'étaient disputés, étaient pleins de rancœur,  
Finis les mots d'amour qu'à l'oreille on susurre.  
De son amour pour lui, elle n'en était plus sûre,  
S'engager pour toujours, cela lui faisait peur

Et elle était partie chercher bonheur ailleurs.  
Mais comment pardonner, à cette fleur parjure,  
D'avoir permis pour lui que le bonheur ne dure ?  
Elle l'avait quitté et maintenant il pleure,

Il repense à son corps, à ses yeux, à sa bouche  
Et une fois encore se retourne sur sa couche.  
Essayer d'oublier, il le fallait encore,

Le sommeil se refuse, il n'y a rien à faire,  
Que rester éveillé en attendant l'aurore.  
Les heures paraissent longues au dormeur solitaire.

## Ique

Authentique  
Aux temps en tiques.

Sous le portique  
En briques  
Un mousse famélique  
Regardait Angélique.

Pas de panique  
Rien d'érotique  
Ne se passera avec Angélique.

Car ce mousse ascétique  
A ses tics,  
Là est le hic,  
Il ne parle qu'en rimes en ique.

Ne soyez pas ironiques

Les rimes en ique

C'est classique :

Le moustique pique le mousse qui tique

Le picador pique le taureau qui n'adore pas la pique

Le pique-assiette, dans le plat du pic-nic,

Pique le pâté, c'est pathétique

Même le faux nez est phonétique

Comme l'adjectif par ici la bique.

Me traiter de bique

Dit la belle Angélique

Vas-t-en au diable, en Amérique.

## **Joséphine**

Au pied de la colline  
La chaumière où habite  
Mon amie Joséphine  
Là son cœur y palpite.  
La fumée en volutes  
Qui monte dans le ciel  
Fait que mon âme exulte  
Quand je monte vers elle  
Pour la conversation  
Près de la cheminée  
Purs moments d'émotion  
De notre intimité.  
Dans la nuit profonde  
Je repartirai seul  
Laisant sa tête blonde  
M'accompagner du seuil.  
Je reviendrai demain  
Au pied de la colline  
Et demanderai sa main  
Car je l'aime Joséphine.

## **La Bonne nouvelle**

Je veux vous dire la Bonne nouvelle

Vous irez tous au paradis

Ouvrez-les grandes vos oreilles

Je veux vous dire la Bonne nouvelle

Vous aurez la vie éternelle

Si dans la vie m'avez suivi

Je veux vous dire la Bonne nouvelle

Vous irez tous au paradis

**Jour de liesse**

Jour de liesse

Jour de paresse

Jour de caresses

Rien ne presse

Par la fenêtre ouverte

On entend les oiseaux qui volètent

Leurs pépiements

Ne semblent pas troubler

Les baisers des amants

Enlacés

Une petite brise

Exquise

Caresse la nudité

De leurs corps assoiffés

De tendresse

Rien ne presse

Une douce torpeur

Presque langueur

A envahi la pièce

Rien ne presse

Et soudain le réveil a sonné

Ramenant les amants à la réalité

## La déclaration

C'est à une oie sauvage  
Partie de mes rivages  
Que j'ai confié les mots  
Qui vous diront l'amour  
Que j'éprouve pour vous  
Depuis le premier jour  
Et il n'est pas trop tôt  
Pour vous dire que toujours  
Le bonheur qui s'invite  
A une union future  
Exige qu'on fasse vite  
Si l'on veut qu'il perdure  
J'attends donc en retour  
Par le courrier des ailes  
Votre oui sans détour  
J'attends votre hirondelle

## La faute

C'est la faute à Adam,  
Il peut s'en mordre les doigts  
D'avoir donné une côte à soi  
D'où naquit Eve, la tentatrice.  
Tout le monde connaît la pomme d'Adam,  
Avait-il besoin de la pomme d'Eve ?  
Il nous a mis tous au supplice,  
Toutes les nuits les hommes rêvent  
D'embrasser Eve avec délice.  
Mais c'est la faute originelle  
Qui rend l'amour coupable ;  
Dès qu'on déflore une pucelle  
Il faut aller se confesser  
Pour avouer ce péché,  
C'est inacceptable.  
Mangez, buvez  
Et surtout baisez.  
Mes frères, ne vous laissez pas faire  
Tralalalalalère.

## La goutte

La goutte qui fait déborder le vase

N'a pas moins de vertu que celles qui la précèdent

Elle a le seul défaut d'être de trop

Tel sur le ring l'uppercut qui vous envoie enfin au tapis

Tel l'agacement qui vous prend face à celui qui toujours a le dernier mot

Tel le retard de trop

Tel le juron de trop

Tel le mensonge de trop

Telle la fausse excuse de trop

Telle la mauvaise note de trop

Telle la bouchée de trop

Tel le pas de trop

Tel le verre de trop

Tel le vers de trop

Quand trop c'est trop

## La jalouse

Elle regardait avec envie mes perles

Qui étaient fausses

Mes dents

Qui l'étaient tout autant

Elle aurait voulu ma sérénité

Qui était feinte

Mon caractère

Qu'elle croyait bon

Ma réussite

Due au piston

Ma générosité

Pourtant intéressée

M'aurait volontiers pris mon mari

Je n'en aurais pas été marrie

M'enviait mes enfants

Qu'elle croyait charmants

Elle aurait voulu être moi

Il n'y avait vraiment pas de quoi.

**La lettre d'amour**

Une lettre d'amour  
Façon de faire la cour  
A l'être désiré  
Dont on a tant rêvé  
Faire pour toujours  
La compagne de ses jours  
Et les mots qui le disent  
Seront comme papillons  
Qui viendront se poser  
Sur les lèvres de l'aimée  
De bien jolie façon  
De la façon exquise  
Dont les amants novices  
En leur amour naissant  
Oh délicieux supplice  
Vont remettre à plus tard  
Des ébats plus pressants  
Mais parfois c'est trop tard  
Car trop d'hésitation  
Peut faire fuir Cupidon

## **La main**

Je ne peux plus attendre  
Et partirai demain  
Car ta main est à prendre  
Je ne peux plus attendre

Tu sauras bien apprendre  
A me tendre la main  
Je ne peux plus attendre  
Et partirai demain

## La maréchaussée

Le soleil de l'été  
Caressait dans le pré  
Leurs deux corps enlacés.

La maréchaussée

Passant par là

Les reluqua

Emoustillée.

Procès-verbal leur fut dressé

Il leur fallut se rhabiller

Sous le regard moqueur

De ces voyeurs sans cœur.

Il faut payer pour s'aimer.

## **La montre connectée**

Allumez votre portable  
Sélectionnez la favorite  
De la voir ça vous excite  
C'est un moment inoubliable  
Sa voix vous ensorcelle  
Ah mademoiselle  
Quels sont vos tarifs  
Ils ne sont excessifs  
Convenons de l'heure  
Je serai à l'heure

On ne voit plus midi à son clocher  
Mais à sa montre connectée  
Qui peut aussi de votre cœur  
Des battements vous dire l'ardeur  
Et saura bien vous rappeler  
Par son vibreur incorporé  
Que vous allez bientôt manquer  
Le rendez-vous tant désiré

## La mort

Les heures s'envolent  
A tire d'ailes  
Ailes du temps qui m'emportent  
Loin de celles  
Combien frivoles  
Qui le plaisir m'apportaient  
Quand sur le pas de la porte  
Je t'attendais  
Et j'ai encore plaisir  
A me souvenir  
De ce qui se passait  
Quand tu franchissais  
Le pas de ma porte  
Mais la mort emporte  
Loin des siens  
Ceux qui leur ont fait tant de bien

## La musique

Quel étonnant miracle que naisse la musique  
Par la simple écriture de notes sur la portée  
Dans l'harmonie des sons à l'oreille destinée  
En respectant les clés de la forme classique

L'écriture peut parfois se faire romantique  
Arracher quelques larmes à l'âme fragilisée  
Qui vers des hauts sublimes se sera envolée  
Pour retomber sur terre en chute pathétique

Se retrouver chez soi après de tels émois  
Attendre en impatience une prochaine fois  
Qui nous réunira afin de partager

Des morceaux qui sauront susciter l'émotion  
Se retrouver ensemble afin de supporter  
De notre humanité la triste condition

## La passante

Sa chevelure en abondance

Tombait sur ses épaules

Blonde

Une bouche aux lèvres peintes

De rouge carmin

Goulue

Deux yeux amande inexpressifs

Ostensiblement

Fixes

Un chemisier largement entrouvert

Suggérait des seins

De rêve

La taille ne pouvait être

Qu'étonnamment

Fine

En deux plis parfaits

Son pantalon

Tombait

Ses talons hauts

Sur le sol

Martelaient

Et elle passait

Près de vous

Sans vous voir

## La patineuse

Hier dans la froidure  
Une triste figure  
D'une jeune patineuse  
Un peu trop plantureuse  
A ses pieds les patins  
Enfilés avec soin  
Entraînent en tour de piste  
La piètre équilibriste  
Qui tentant un piqué  
Evidemment loupé  
Sur les fesses se retrouve  
Et la douleur éprouve  
Sur la glace damnée  
La voilà condamnée  
A rentrer au vestiaire  
Ça au moins elle sait faire

## **La patrouille**

Cet individu en vadrouille

Pour la patrouille

Ça sent l'arsouille

Il a vraiment une drôle de bouille

On dirait une citrouille

De couleur rouille

Même pas bonne pour la tambouille

A vous faire l'estomac qui gargouille

Il bafouille

On le fouille

Ça le chatouille

Il a la trouille

Ouille ouille ouille

Allez, au poste, fais pas l'andouille

Voilà comment une patrouille

Ne rentra pas bredouille

## La pluie

Prenez donc tous vos parapluies

Mettez vos bottes vive la pluie

Sur les chemins par l'eau trempés

Regardez passer les limaces

S'il en est une d'écrasée

Vous devrez faire la grimace

Si l'escargot montre ses cornes

C'est bien grâce à votre chanson

Quittez vite cet air trop morne

Toujours tristes les jours ne sont

Pour sûr demain il fera beau

Après la pluie le soleil luit

Demain ne verra tomber l'eau

Rangez donc tous vos parapluies

## La presse

Ah qu'il est loin le temps de l'enfant nonchalant  
Qui près du radiateur dans la classe se prélasse  
En se rongant les ongles attends que le temps passe  
Que les paroles du maître laissent toujours soupirant

Embauché dans la presse le voilà recherchant  
Le dernier fait divers la nouvelle cocasse  
Pour que demain matin tout un chacun jacasse  
Autour de l'anecdote dont le monde est friand

Mais à peine rédigée Il faut fournir encore  
Pour la presse du cœur que le public adore  
Mariages divorces décès et autres informations

Pour plaire à son patron qui sans cesse le stresse  
Et remplir sa fonction avoir sa promotion  
Il court après le temps qui le presse et l'opresse

## La rousse

La lune était rousse

Elle aussi

Perdue dans la brousse

Moi aussi

J'ai vu son ombre

Dans la pénombre

Et nous fûmes deux au nombre

Je l'ai couchée

Et l'ai troussée

S'est laissé faire

Et quand l'affaire

Fut consommée

M'a remercié

Rassasiée

Puis elle s'est rhabillée

Et s'est soudain sauvée

La lune était rousse

Elle aussi.

## La Seine

Ils s'étaient rencontrés  
A Saint-Germain des prés  
Avaient rejoint la Seine  
Par la rue de Seine  
Et pris le quai  
Malaquais.  
Sur le quai Voltaire  
Elle s'était laissé faire  
Main dans la main  
Pour la suite du chemin.  
La Concorde fut l'endroit  
Où sous le comble de l'émoi  
Ils s'étaient embrassés  
Elle n'avait pas senti ses doigts  
Dans son sac farfouiller  
Et soudain prétextant  
Un rendez-vous urgent  
Partir en courant  
La plaquant là.  
Mais son portable n'était plus là.

## **L'accordéoniste**

Elle était chanteuse d'opérette

Il jouait de l'accordéon

Elle adorait le bal musette

Lui c'était un joyeux luron

Ça se voyait dans ses mirettes

Il la regardait d'un air fripon

Elle semblait prête pour l'amourette

Il la prendrait bien sans façon

Mais un jour un gars du village

A la crinière couleur de lion

Invita à danser la p'tite

Qui succomba à la passion

Et quitta avec lui la piste

Ce fut la fin réellement triste

Des rêves d'un accordéoniste

**Laisser venir en soi**

Laisser venir en soi  
Pour ce lever du jour  
Ce qui donne l'émoi  
Quand on regarde autour  
Et qu'on est bien chez soi

Les gauras sont en fleur  
Comme les roses d'ailleurs  
C'est vraiment le bonheur

Les abeilles butinent  
C'est pour elles routine  
Leur ballet fascine

Sur la pelouse deux grives  
En sautillant se suivent  
Et picorant s'activent

Dans le ciel deux trainées

Par les avions laissées

Semblent s'être croisées

Le beurre sur la tartine

Fait lécher les babines

On ne crie pas famine

La lecture du journal

N'est pas trop cérébrale

Et n'offre que du banal

Ce qu'on fera après

N'est pas digne d'intérêt

On est encore en vie

Depuis le premier cri

Et c'est très bien ainsi

## **L'automne**

De la portée

En clef de sol

Une voix s'envole

C'est la voix d'un enfant

Qui regarde tomber

Les feuilles de l'automne

Sur le sol

Et ces feuilles de l'automne

Qui jonchent le sol

Cachent l'affreux bitume

De nos sols.

Do, si, la, sol.

## L'âme

Je l'avais perdue de vue depuis la fois

Où nous nous querellâmes

A propos de je ne sais plus quoi

Si, je sais, avant que l'on ne baise

Elle avait voulu

Curieux désir

Avant le plaisir

Pour le moins incongru

Philosopher sur l'âme

Qu'elle croyait immortelle

Je pensais que c'était foutaise

Ce fut là notre querelle

Et nous nous quittâmes

Je l'ai revue un soir

Au bal de l'Alcazar

Vêtue de noire

Nous sommes restés tard

Pourquoi ce noir

J'ai perdu mon mari

Il vient de rendre l'âme  
Et contre toute attente  
Se pressant contre moi  
Elle me sourit  
Et sa bouche m'offrit  
Ah femme surprenante  
Enfin entreprenante  
Tu viens soudain à moi  
Allons vite chez moi  
Assouvir nos cinq sens  
Ta voix pour mon ouïr  
Mon odeur pour ton sentir  
Mes yeux pour te voir  
Le toucher pour tes seins  
Ton sexe pour le goûter  
L'amour dans tous les sens

En la vie il nous faut croire  
Sinon nous guette le désespoir.

## L'aveu

— Je vais l'avouer à confesse.

— Ce serait une sottise.

— Mais ça m'enlèverait un poids.

— N'oublie pas ta promesse.

— Promesse, promesse, toi, la dernière fois...

— La dernière fois, c'était différent.

— Différent, parce que c'était toi.

— Je ne pouvais pas faire autrement.

— Il y a toujours moyen.

— Cessons cette discussion, si tu veux bien.

— Comme d'habitude, tu veux avoir le dernier mot.

— Ce que tu peux être complexée !

— Et voilà, c'est ma faute ! Eh bien, j'irai l'avouer, ma faute.

— Ce serait une sottise...

## **Le premier cri**

Le premier cri du nouveau-né  
Première souffrance qu'il faut subir  
Et pourtant nous avons souhaité  
Le premier cri du nouveau-né

Dans nos bras nous l'avons serré  
Et fûmes heureux de pouvoir ouïr  
Le premier cri du nouveau-né  
Première souffrance de l'existence

## **Le bébé dort**

Dans son berceau le bébé dort  
Ce n'est pas l'heure de l'éveiller  
Il ne faut pas parler trop fort  
Dans son berceau le bébé dort

Mais vous pouvez rester encore  
Telle une fée à le veiller  
Dans son berceau le bébé dort  
Ce n'est pas l'heure de l'éveiller

## Le bâton

Dès la maternelle  
C'était merveille  
De le voir faire ses bâtons  
Avec tant d'application.  
Dans la cour de récréation  
Il avait toujours un bâton  
Dont il donnait des coups sans façon.

Tête de classe  
Un brin fanfaron  
Pas poltron.  
L'école Saint-Cyr  
Ne le vit jamais rire.  
Aux exercices de tir  
Visait pile dans la cible.  
Il gagna bien des batailles  
Depuis son QG de campagne  
Responsable de morts innombrables  
Lors de victoires mémorables.  
A sa mort déclaré maréchal.

Dans son cercueil  
Droit comme un i  
Son bâton contre lui.

Personne n'eut la larme à l'œil  
Il tomba dans un profond oubli.  
Sic transit gloria mundi.

## Le cochon

C'est l'histoire d'un petit cochon  
Qu'était bien rose comme il faut  
On attendit qu'il fût bien gros  
Pour lui jouer un tour de cochon  
Un jour qu'y f'sait un temps d'cochon  
On l'emmena sous le préau  
Et le tueur avec son couteau  
Fit passer de vie à trépas  
Notre cochon Dieu qu'il saigna  
Et du sang de cet animal  
Les femmes firent le bon boudin  
On attendit le lendemain  
Pour faire ensemble n'y voyez mal  
Force ripaille  
Furent découpés les bons morceaux  
Furent remplis tous les boyaux  
Furent salés les bons jambons  
Au troisième jour on fit saucisses  
Avec les restes quel délice  
Bon appétit

## Le corsage

Dans la douceur du soir de cette journée d'été  
Les deux corps allongés restés seuls sur la plage  
Du bonheur partagé voulaient être l'image  
On eut bien voulu croire à leur félicité

Quand soudain le jeune homme dans sa témérité  
Dévoré par l'envie fatal libertinage  
Crut bon de s'attaquer à défaire le corsage  
Qu'elle portait alors fort bien mal ajusté

Mais enfin Célestin quelle mouche vous pique  
Dit en se dégageant notre belle Angélique  
Et le voyant soudain malheureux rougissant

Sur sa joue déposa un baiser vertueux  
Vous êtes bien trop jeune pour être mon amant  
Donnez le temps au temps et vous serez heureux

## Le corps

On peut sauter à deux pieds  
A pieds joints à cloche-pied  
Le pied de nez sert à moquer  
Mais le nez sert à respirer

Les grandes oreilles

Vous surveillent

Les cheveux se hérissent

Les paupières se plissent

On se prend la tête

Qui peut être bien faite

La main porte à la bouche

Si elle était cousue

Vous trouveriez ça louche

Et seriez bien déçus

Le coude se lève pour faire la bombe

Les bras vous en tombent

L'estomac va dans les talons

Et gargouille dans les salons

La jambe on se la tient

Et sans en avoir l'air

Le genou sert à en faire

Les filles elles aiment bien

Le derrière

Est bien derrière

Et devant

C'est bien tentant

Dans la vie faut pas s'en faire

Le corps ne s'use que si l'on s'en sert.

## Le dormeur

Il est des jours où l'amertume

N'est pas celle de la coutume

Le lever du soleil ce matin

Dans le ciel rose bien féminin

Entrouvre les yeux du dormeur

Qui sort de sa torpeur

Avec douceur

Il ouvre grand la fenêtre

Et bientôt pénètre

Un air frais

A souhait

Pour éloigner tout importun

Un rossignol lance son chant quotidien

Le lit est resté chaud

Il est encore trop tôt

La vie est si brève

Il se recouche et rêve

## **Le fanfaron**

Le fanfaron  
Gonfle ses poumons  
Ses paroles  
Éphémères  
S'envolent  
Dans les airs  
Gobées par l'auditoire  
A l'air béat  
Avide d'exploits  
Qui veut les croire.  
Mais à trop se vanter  
On installe le doute  
Sur la véracité  
Et c'est la déroute  
Qui le voit seul sur le pavé  
Condamné à inventer  
Des histoires  
Pour un prochain auditoire.

## **Le doudou**

C'est le printemps

Voici le temps

Du redoux

Doux

Sur l'esplanade

En promenade

Deux amoureux

Se font des yeux

Doux

Un enfant

Cherche en pleurant

Son doudou

Doux

Un mendiant  
Très très méchant  
Voit le gendarme  
Et file  
Doux

Car il emporte  
Ce cloporte  
Ce vieil hibou  
Le doudou  
Doux

Les amoureux n'ont pas cherché  
Le gendarme n'a pas trouvé  
Mais le mendiant a échangé  
Pour quelques sous  
Le doudou  
Doux

## Le football

Oh vous les spectateurs de ce sport si prisé  
Je parle du football et de son ballon rond  
Ecoutez cette histoire c'est vraiment arrivé  
Une carrière brisée à cause d'un talon

Le match avait pourtant commencé comme d'usage  
Par coups dans les tibias arrachage de maillot  
Tous propices à ne pas se frayer un passage  
En direction du but à atteindre au plus tôt

Balancées des tribunes des grenades fumigènes  
Joliment colorées et toutes interdites  
Arrivaient dans les pieds et provoquaient la gêne  
Des joueurs s'étripant avec tant de mérite

C'est alors que soudain lors d'une interception  
Pour prendre le ballon tactique bien classique  
Le pied du capitaine se bloqua le talon  
Provoquant dans la foule des sourires ironiques

On peut même dire cyniques car on dut évacuer  
Sur civière apportée dans la consternation  
Le pauvre capitaine qui se faisait huer  
Car il avait faire perdre le Tournoi des nations

Suite à cet incident il ne fut plus question  
D'être sélectionné vue sa fragilité  
Furieux d'avoir subi l'élimination  
Les membres de l'équipe l'ont alors renié

## **L'artiste**

L'artiste

Qui entre en piste

Ne croise pas les regards

Des spectateurs à l'affût

D'une erreur de sa part.

Il sait dès le début

Que la tâche est ardue

Alors il se concentre

Avance un pied puis l'autre

Funambule sur le fil

Il oscille

Le voilà au milieu

Il attaque la montée

Il a l'air radieux

Avance un pied

Mais l'autre glisse

Il tombe sur la piste

Et s'enfuit en coulisse

C'est bien triste.

## Le furet

En ce premier jour du printemps

Vers toi j'irai tout guilleret

Donne-moi seulement le temps

En ce premier jour du printemps

Nous allons prendre du bon temps

Pour toi je serai le furet

En ce premier jour du printemps

Vers toi j'irai tout guilleret

## Le héron

La rivière en poissons

Abonde

Pour le héron

Qui fait sa ronde

Il n'est pas encore prêt

Pour la carpe ou le brochet

Une tanche passe

Mais de sa chair, on se lasse

Ah non, pas de goujon

Resta un limaçon

Qu'il avala tout cru

Il en fut bien repu.

Résumé de la fable *Le Héron* de Jean de La Fontaine.

## **Le matin libertin**

Je le sais c'est certain  
Se lever le matin  
Est un art quotidien  
Et chacun a le sien  
Moi qui suis du midi  
Volontiers reste au lit  
La grasse matinée  
L'ai souvent pratiquée  
Au risque de choquer  
Me faire excommunier  
Entendre au loin les cloches  
Pendant que je fornique  
Même si ça choque mes proches  
M'est toujours sympathique  
Et sans faire de mousse  
Moi je me la coule douce

## **Le misanthrope**

Ah laissez-le aimer son plaisir solitaire

Levé de bon matin il achète le journal

Ses actions sont en hausse c'est déjà pas si mal

Le métier de rentier il sait comment le faire

Point de femme à qui dire sans cesse de se taire

Un petit tour au parc puis va monter cheval

Rien de tel que l'air pur pour bien soigner son hâle

Dieu que la vie est belle quand on n'a rien à faire

Restent encore quelques courses il faut bien se nourrir

Ne comptez pas sur lui pour s'aller dépérir

Il choisit goulûment ses nourritures de bouche

Chez lui seul à dîner pour fuir la foule immonde

Se revêtant de soie Il se glisse dans sa couche

Que le bonheur est doux quand on est seul au monde

## **Le mot amour**

Comment écrire un poème sur l'amour

En évitant le mot amour

Il y a bien le mot cour

Il a fallu la faire un jour

Et pour trouver l'âme sœur

Ce put être un labeur

La senteur d'une fleur

La moiteur la douceur

Mais aussi la vigueur

Parfois le mot pleur

Quand ce ne fut qu'un leurre

Le mot cœur

Qui peut rimer avec bonheur

Ou femme d'un jour

Ton troubadour

Pour toujours

## **Le naïf**

Qu'il est bon de gober  
Sans esprit critique  
Les promesses politiques  
Qui vous donnent à rêver !  
Se bercer d'illusions  
Voir l'avenir en rose  
Vive la métamorphose  
De l'homme soudain bon.  
Mais les lendemains qui chantent  
Des jours meilleurs n'enfantent.  
Le naïf bientôt déçante  
Jusqu'à la prochaine fois  
Où, de bonne foi  
Il gobera  
Une promesse alléchante.  
Que faire contre cela ?

## Le père Noël

Même sans savoir écrire il lui faut une lettre  
Demandez à l'aîné de bien vouloir aider  
A mettre sur papier ce que vous désirez  
Après mûre réflexion vouloir enfin y mettre

Difficile de savoir si c'est par la fenêtre  
Ou par la cheminée qu'il va devoir passer  
Pour au pied du sapin la commande déposer  
Aucun de vos cadeaux il ne saurait omettre

N'écoutons pas ceux qui ne sachant tenir langue  
Veulent nous faire douter par leur triste harangue  
De ce vieillard barbu l'éternelle existence

Pour le petit enfant rien n'est plus essentiel  
Preuve de l'innocence qui est propre à l'enfance  
De croire que les cadeaux viennent du Père Noël

## **Le rendez-vous**

Chère comtesse  
Des cordes de ma lyre  
Toute l'ivresse  
Est pour vous à venir

A l'unisson  
De mes cordes vocales  
Mille boissons  
Feront des bacchanales

Et nous tiendrons  
En dansant des propos  
Bien polissons  
Mais fort bien à propos

Ce rendez-vous  
Que vous m'avez donné  
Sera pour vous  
La fin de chasteté

Et dans l'union  
De nos corps enlacés  
Nous vibrerons  
Sans jamais nous lasser

## **Le rire de l'employée**

Ah ah ah riait

A gorge déployée

L'employée des PTT

Car elle avait décacheté

L'enveloppe qu'elle était censée

Dans la boîte à lettre indiquée

Déposer sans coup férir

Ce qui la faisait rire

Je vais vous le dire

Le croirez jamais

L'enveloppe était vide

## Le rire

Mieux vaut rire que périr  
Ce qui vraiment veut dire  
Que si l'on ne rit pas  
On va droit au trépas  
Le rire selon Bergson  
A mes oreilles sonne  
Comme un dérivatif  
A l'ennui excessif  
Messieurs les bons apôtres  
Avec vos patenôtres  
Ne faites que répéter  
Sans même les appliquer  
Des recettes éculées  
Qui veulent nous extraire  
A notre humanité  
Il faudrait mieux vous taire

## Le rondeau d'amour

Des mots d'amour il en semait pour elle  
Dès le matin une vraie ribambelle  
Perles d'un collier si aisé à porter  
Perles sincères elle n'en pouvait douter  
Le ciel est bleu la journée sera belle  
L'heure est venue d'aller sous la tonnelle  
Regarde-moi il passe une hirondelle  
Je me tais et t'écoute me murmurer

Des mots d'amour

Oh toi ma tourterelle mon asphodèle  
Pour qu'en amour je te reste fidèle  
Que rien n'empêche notre amour de durer  
Je viendrai ici tous les jours t'enlacer  
Et chaque jour semer la ribambelle

Des mots d'amour

## **Le somnambule**

Le somnambule qui déambule

Seul dans sa bulle

Traverse la nuit

Seulement vêtu

De sa tenue de nuit

Sous laquelle il est nu

Avançant à tâtons

Les mains devant

En protection

Et marmonnant

Et proférant

Quelqu'invective

Et sans façon il s'esquive

Et se recouche

Dans sa couche

Le lendemain, il s'éveille

Comme si de rien n'était

Gardant le secret

De ce qu'il fit la veille

## Le tableau

La seule ombre au tableau  
Est qu'il n'est pas très beau  
Mais comme les critiques  
    Ont fait panégyrique  
De l'homme représenté  
    Il fallut l'acheter  
    Et bientôt remiser  
Dans un coin du grenier  
Et là dans la poussière  
    Par les ans déposée  
L'image du grand-père  
    Restera oubliée

## Le temps d'agir

Oyez oyez écoutez-moi  
Et n'éprouvez aucun effroi  
Le temps d'agir est revenu

De par le monde la colère gronde  
La misère est tout à la ronde  
Le temps d'agir est revenu

Les potentats sont encore là  
Il ne faut plus tolérer ça  
Le temps d'agir est revenu

Et tant pis si pour faire cela  
De ces impies le sang coulera  
Le temps d'agir est revenu

Et c'est en entendant cela  
Que l'homme commit tant d'attentats

## Le temps passé

Ne pleurez pas le temps passé  
Les meilleurs jours sont à venir  
Un amour vous sera donné  
Ne pleurez pas le temps passé

Un amour vous sera donné  
Si vous savez le conquérir  
Ne pleurez pas le temps passé  
Les meilleurs jours sont à venir

Si vous savez le conquérir  
Le cœur de Lise vous est donné  
Vous allez être son fiancé  
Ne pleurez pas le temps passé

Vous allez être son fiancé  
Vous comblerez tous ses désirs  
De beaux discours saurez offrir  
Les meilleurs jours sont à venir

Vous comblerez tous ses désirs  
Comme celui de vous marier  
D'avoir enfants à bien aimer  
Ne pleurez pas le temps passé

Ne pleurez pas le temps passé  
Les meilleurs jours sont à venir  
L'heure est à la félicité  
Nous vous souhaitons d'en profiter

## Le temps

Quand il fait chaud

C'est trop chaud

Quand il fait froid

C'est trop froid

S'il y a du vent

C'est navrant

S'il bruine

On fait pâle mine

S'il pleut

On est grincheux

S'il gèle

On se les gèle

S'il fait beau

C'est pas trop tôt

On est bien content

De se plaindre du temps

**Le triolet**

Le triolet c'est bien facile  
Il suffit de trouver deux rimes  
Pas besoin d'être volubile  
Le triolet c'est bien facile

Vous qui êtes si gracile  
Pour s'élever en haut des cimes  
Le triolet c'est bien facile  
Il suffit de trouver deux rimes

## L'émoi

Comment décrire l'émoi qui s'empara de moi

Quand je te rencontrai pour la première fois

Un seul regard de toi avait suffi je crois

Comment décrire l'émoi qui s'empara de moi

Un seul regard de toi avait suffi je crois

Je t'emboîtai le pas n'étais déjà plus moi

Tu me pris par la main tu m'imposas ta loi

Comment décrire l'émoi qui s'empara de moi

Tu me pris par la main et m'imposas ta loi

Je te suivis chez toi tu te couchas sur moi

C'était pure folie de se donner à toi

Comment décrire l'émoi qui s'empara de moi

Il fallait bien pour moi une première fois

Béni soit cet émoi qui s'empara de moi

## Les conquérants

Il était une fois non pas deux mais bien trois  
Trois prétendants au trône qui partirent en guerre  
Le premier en chemin rencontra une pierre  
Qui l'envoyant par terre mit fin à ses exploits

Le deuxième en marchant rencontra dans les bois  
La princesse aux yeux bleus que tout le monde espère  
Mettre un jour dans son lit avoir pour soi entière  
Lui faire connaître l'amour pour la première fois

Ce qu'il fit et près d'elle de rester décida  
Le dernier à la tête d'une immense armada  
Sur un récif caché alla un jour échouer

Et son corps par les flots ne fut jamais rendu  
Fille du roi vous dûtes rester seule à régner  
L'histoire nous raconte que cela bien vous plut

## Les doigts

On a vingt doigts

Dix de main

Dix de pied

A utiliser comme il se doit.

On ne donne pas une poignée d'orteils

On se met aisément un doigt dans le nez

On compte sur ses doigts de main pour compter

On compte sur ses doigts de pied pour marcher.

On peut faire un pied de nez

Avec les mains

Bien campé sur ses doigts de pied

On se mord les doigts de la main

Pas ceux du pied.

On se sert deux doigts de vin

Ceux de la main

On se met le doigt dans l'œil

On montre du doigt

Toujours de la main.

## Les pieds

Les demoiselles

Pour la rime

Deviennent gazelles

Dont on peut déguster les pieds

Le poète, pour la frime

Peut aligner jusqu'à douze pieds

Les verres à pieds

N'ont qu'un pied

Le verre à dents

N'en a pas vraiment

Adam et Eve ont pris leurs pieds

Pécher gourmand

Le pied de cochon

Est vraiment gras

Restons-en là

Je ne voudrais pas

Vous les casser

Les pieds

## Les mots

Sur le papier les mots jetés  
De la pensée sont l'expression  
Parfois sordide parfois limpide  
Et pouvant être aussi perfide  
Si l'on n'y fait pas attention  
Ils pourraient être rejetés

Les mots qui dépassent la pensée  
Peuvent être mal interprétés

Les mots qui sont sous-entendus  
Peuvent provoquer malentendus

Il est des mots sources de maux  
Faites attention au mot de trop  
Les gros mots sont à éviter  
Leur seul mérite est de choquer

L'enfant pratique le mot à mot

Il aime avoir le dernier mot

Quand la mémoire vous fait défaut

Il faut parfois chercher ses mots

Même s'ils ne riment pas comme il faut

Les véritables mots d'amour

Ce sont des mots de tous les jours

## Les radicalisés

Ça tombe, ça tombe, sans discontinuer

Non pas la pluie

Mais les mauvaises nouvelles

Qui n'ont plus rien de nouvelles

Et suscitent l'ennui

A perpétuité.

Elles nient notre humanité

Par le sang versé

De passants

Innocents

Dont le seul péché

Est de s'être trouvés

A proximité.

Malheur aux radicalisés !

Serait-on tenté de préférer ;

On fait trop d'honneur

A ces héros des champs d'horreur.

Il serait préférable de tenter les ramener

Dans notre humanité.

## **Les sept péchés capitaux**

Il contemplait avec **orgueil**

Et **gourmandise**

Cette putain sur le seuil

Qui lui semblait exquise

Grande était sa **paresse**

A sortir des espèces

Car l'**avarice**

Était son vice

Il aurait dû se mettre en **colère**

IL eut fallu qu'il libère

Son goût pour la **luxure**

Mais il n'était pas mûr

Il perdit son **envie**

Et peut-être son goût pour la vie

## Les temps modernes

Le réveil a sonné, il leur faut se lever.

Les nouvelles n'attendent pas le petit-déjeuner,

En toute saison, la radio préférée

Diffuse les faits divers.

Un politologue averti,

Ou du moins on le dit,

A tort et à travers,

Commente l'actualité.

Entre deux bouchées

Les premiers messages

Nourrissent leur pensée.

Douché, savonné, rincé, essuyé

Délicatement parfumé

Le corps va enfin être habillé.

Un baiser vite déposé

Sur les lèvres de l'aimée

Et les voilà partis pour la journée.

A peine arrivés au bureau

Ne pas répondre aux messages

Ne serait pas sage.

Puis c'est la réunion, Il leur faut faire le beau,

Présenter l'avancement du dossier

Sous des jours flatteurs,

Pendant une heure.

C'est bientôt l'heure du déjeuner ;

Encore un après-midi de labeur,

C'est le retour au foyer.

Chaussons aux pieds, regarder la télé

Pendant que dans la cocotte

Mijote,

Le bœuf aux carottes.

Délicieux, ma chérie

Ce bœuf est exquis.

Allongés sur le canapé

C'est l'émission préférée

A la télé.

Le lit les attend ; juste le temps d'un baiser, et les voilà couchés.

Ah, quelle belle journée !

## **Ma femme d'intérieur**

Elle se lève de bonne heure

Vive ma femme d'intérieur

Pendant que moi je traîne au lit

Elle se lève de bonne heure

Part faire les courses à l'extérieur

Pour que moi je sois bien nourri

Elle se lève de bonne heure

Vive ma femme d'intérieur

Revient et passe l'aspirateur

Me lève car j'ai horreur du bruit

Elle se lève de bonne heure

Vive ma femme d'intérieur

Midi et soir que du bonheur

Quand on déguste ce qu'elle a cuit

Elle se lève de bonne heure

Vive ma femme d'intérieur

La nuit au lit c'est le bonheur

Elle a vraiment un bon mari

Elle se lève de bonne heure

Vive ma femme d'intérieur

## Marguerite

A quoi ça rime  
De faire des rimes  
A quoi ça sert  
De faire des vers

Pervers  
Est celui  
Qui cette nuit  
Te prit

Qu'espères-tu  
De ta vertu  
Perdue  
Lors de ce bal  
Libidinal  
Fatal

La marguerite

S'effeuille

C'est un rite

Mais un deuil

Je te quitte

## L'espoir

Des touches du clavier s'écoulent  
Ces vers que pour vous j'improvise  
Parfois les touches se bousculent  
Ne voulant me rester soumises  
Et le désordre qui s'en suit  
Ne fait que traduire l'émoi  
De voir notre amour qui s'enfuit  
En renvoyant chacun chez soi  
Peut-être un jour nous reverrons  
A l'amour rien n'est impossible  
Si Cupidon vous prend pour cible  
Avant de franchir l'Achéron

## L'humanité

Il paraîtrait qu'un jour à des milliards d'année  
Il y eut un big-bang et la vie apparut  
Descendus des singes des hommes vivant nus  
Qui chassaient et cueillaient véritable épopée

Que nos plus grands savants pensent avoir expliquée  
Par l'étude des squelettes qui nous sont parvenus  
Sapiens l'on baptisa le dernier homme connu  
Qui sur terre installa sa supériorité

Détruisant maintes espèces pour s'assurer la vie  
Capable d'imaginer qu'un Dieu lui donna vie  
Pensant c'est insensé qu'il en verrait la face

Echappant par ce rêve à la réalité  
Connaitrons-nous un jour l'être assez perspicace  
Pour percer le secret de notre humanité

## Mauve

La lumière du matin se teinte de rose  
Dans la fraîcheur exquise de l'air où l'on respire  
Les premières senteurs du jardin où les roses  
Fourniront le bouquet que vous allez offrir

Protégés du soleil par un grand parasol  
Dans la saveur exquise du menu partagé  
Les amoureux devisent en sirotant l'alcool  
Rien n'est plus délicieux qu'un bon verre de rosé

Allongés sur le pré dans leurs bras enlacés  
Ils rêvent de lendemains où leurs frères humains  
Lassés de guerroyer pour se réconcilier  
Et pour sceller la paix se sont tendu la main

La lumière décline à la tombée du jour  
Le soleil s'est couché voici venue l'heure mauve  
Sous la voute céleste se déclarent les amours  
Les persiennes se ferment sur les secrets d'alcôve

Quand le jour se leva après leur nuit d'amour  
Rien ne laissait prévoir la bombe qui tomba  
Pour les amants d'hier ce fut le dernier jour  
Maudit soit le destin qui ainsi les frappa

## **Liberté de penser**

Si nous voulons toujours penser en liberté  
Il me faut d'abord dire en guise de préambule  
Qu'il est impératif de prendre du recul  
Face aux idées en cours qui ont droit de cité

Il est bon de plonger dans les écrits passés  
De savoir en extraire ce qui est majuscule  
Oubliant les scories qui toujours y pullulent  
Avec l'ardent espoir d'y trouver vérités

Ayant par nous-mêmes découvert dans les livres  
Mille et une recettes pour nous aider à vivre  
Il nous sera aisé de répondre à loisir

Aux donneurs de leçons de la télévision  
Ou aux autres médias qui ne savent pas quoi dire  
Pour nous faire partager toutes leurs illusions

## **L'orage**

Quand l'orage gronde au loin

Il faut se tenir coi

Se blottir dans son coin

Quand l'orage gronde au loin

Et il n'est pas besoin

De montrer son effroi

Quand l'orage gronde au loin

Il faut se tenir coi

## Loufoque

Un mondain en frac

Qui n'a plus de fric

A cause du Krach

Arrêté par un flic

A le trac

On l'a pris la main dans le sac

On l'emmène au bloc

Mais la pluie fait floc

Le flic tombe dans une flaque

Le mondain le défroque

S'enfuit avec sa matraque

C'est vraiment très loufoque

Et je me réveille en entendant tic-tac

## **Le marabout**

Un marabout  
Pas beau du tout  
Près de la mare  
Etait debout.  
J'en avais marre  
Voire marre à bout  
De son regard  
De voir son cou  
Si déplumé  
Ses ailes noires  
Donnant cafard,  
Bec allongé,  
Bien dressé  
Tel l'échassier.  
Je l'ai tué  
D'un seul coup  
Ce marabout  
Pas beau du tout.

## **Ma famille**

Mon oncle Hercule

Force tranquille

Vit somnambule

Sans s'faire de bile

Ma tante Mad'leine

Très économe

Dans son bas d'laine

Stocke ses sommes

Cousin Fernand

Un brin rusé

Est un amant

Fort distingué

Cousine Armèle  
Trompe son mari  
Jamais fidèle  
Tout l'monde en rit

Mes chers petits  
Ils sont charmants  
Vraiment exquis  
Pas dérangeants

Quant à ma femme  
Mais que fait-elle  
Je n'ai pas l'âme  
D'moccuper d'elle

Refrain :

Ma famille elle est bien chouette  
Elle ne s'fait pas trop d'soucis  
Et ne pense qu'à faire la fête  
Se contente de vivre ainsi

**Mais où et donc or ni car**

**Mais** vous pourriez me dire et vous n'auriez pas tort  
Qu'en vous abandonnant pour aimer Terpsichore  
J'avais choisi d'aimer pour ma félicité  
L'amie des rondes la danse en toute liberté

**Où** trouver les raisons qui pourraient empêcher  
Vers un destin si doux mes pas se diriger  
Oui je vous quitte Elvire malgré tous vos soupirs  
Il vous faut réagir et cesser de gémir

**Et** quand le temps des pleurs qui sera vite passé  
Aura de votre cœur la douleur libéré  
L'envie vous reprendra il n'en faut pas douter  
De conquérir un cœur mieux à votre portée

**Donc** si m'en croyez allez par les chemins  
Sur les passants croisés jetez un œil coquin  
Ils se retourneront la chose en est certaine  
Avides de savoir où l'aventure les mène

**Or** vous n'aurez de cesse de les ensorceler  
User de flatteries pour les amadouer  
Avec parcimonie vos baisers accorder  
Pour être sûre enfin de celui à aimer

**Ni** le doux souvenir des bons moments passés  
Les baisers échangés les promesses d'avenir  
Sur mon choix Elvire me feront revenir  
Ma décision est prise il n'en faut pas douter

**Car** pour moi Terpsichore a planté le décor  
Pas de bourrées de deux fouettés Jetés battus  
Entrechats ballottés arabesque et fondus  
Et j'en demanderai encore, encore, encore

## Mendiant

Perdu dans la foule  
Il a l'air maboul  
Avec ses yeux qui roulent  
Les nombreuses taloches  
Données par ses proches  
Lui donnent vraiment l'air moche  
On dirait qu'il louche  
Il se tord la bouche  
C'en est même louche  
Il vous tend sa sébile  
Avec l'air imbécile  
On dirait qu'il jubile  
Donnez-lui un euro  
Il ira au bistrot  
C'est tout ce qu'il lui faut

## Mensonge

Partez fuyez laissez-moi  
Vous êtes vraiment sans loi  
Vos propos sont si sournois  
L'on ne peut y donner foi  
Oser dire que c'est pour moi  
Quand me vites la première fois  
Que vous quittâtes Amélie  
Que plus rien ne vous y lie  
Pas plus tard qu'hier au soir  
Vous étiez dans son plumard  
C'est elle-même qui me l'a dit  
Vous n'êtes qu'un malappris  
Ne cherchez plus à me voir  
Vous êtes mon désespoir

## Mésange

Enfant qui ce matin a tiré  
Sur la mésange envolée  
Quelle funeste inconscience  
Pourquoi cette souffrance  
Infligée à l'innocence  
N'entends-tu pas piailler  
Les petits affamés  
Qui ne serons plus rassasiés  
Personne pour leur apprendre à voler  
Les voilà condamnés  
A être au nid par un rapace dévorés

Tu te sentiras bien seul demain  
Dans ton jardin

## Moeurs

Seul c'est un monologue

A deux un dialogue

A trois une querelle

A plus elle s'appelle

Vaste cacophonie

Contraire de l'harmonie

Seul c'est le célibat

A deux c'est le couple

Quant au ménage à trois

Il faut être bien souple

Au cours de ses ébats

Pour respecter ses lois

Si on dépasse trois

Dans une orgie des sens

Ne s'en prendre qu'à soi

L'amour n'a plus de sens

## Morphée

Dans les bras de Morphée  
Nos pensées s'envolent  
Vers des lieux inconnus  
Elles deviennent frivoles  
A la vue des corps nus  
Qui peuplent ces contrées  
Un désir ardent  
D'enlacement  
Nous prend  
Nos mains se tendent  
Dans un rêve chimérique  
Le muscle se bande  
Pour un coup homérique  
Mais dans un vide immense  
S'écoule la semence  
Et les draps souillés  
Ont seuls témoigné  
De ce qui s'est passé

## Nénuphar

Le nénuphar se mire dans l'eau,  
La coquette dans son miroir.  
Elle touche et retouche son image  
Par petites touches impressionnistes.  
La risée n'impressionne pas le nénuphar,  
Ce n'est qu'un trouble passager.  
La coquette peut rougir  
Du promeneur qui en passant, soupire.  
A-t-on jamais vu un nénuphar  
Piquer un fard ?  
Mais quand vient le soir,  
Coquette et nénuphar  
Se referment dans le noir.

## Oie

Un jour une oie  
Blanche de surcroît  
Dans la basse-cour  
Dandelinoit.

Un jars  
Fan de Béjart  
Se pavanait  
Le gros benêt.

Ma fois  
Quelle belle proie !  
Il monta sur la bestiole  
Qui se croyant au Capitole  
Poussa des cris trop ridicules  
Pour que le jars capitule.

Et ce mâle fort vigoureux

Pour qui une oie

N'était qu'un jeu

Lui imposa sa loi.

La loi est dure, mais c'est la loi.

## Optimisme

Il est aisé de voir dans notre époque actuelle  
Qu'il reste encore à faire pour que tout soit parfait  
Que la paix dans le monde en est au stade du souhait  
Que pour beaucoup encore le peu est dans l'écuelle

Mais la science guérit la croissance est réelle  
La confiance est en l'homme et en tout ce qu'il fait  
Il n'est plus illusoire de penser désormais  
Voir advenir le jour des êtres immortels

Vous messieurs les tenants du verre à moitié vide  
Etes-vous du néant les amateurs avides  
Pourquoi voir l'avenir en termes alarmistes

Etranges contempteurs de notre évolution  
Cessez de préférer vos propos pessimistes  
Pour nous laisser réjouir en imagination

## Orchestre

Un jour un trombone à coulisse  
S'égara dans un orchestre à cordes  
Sur lesquelles l'archet frotte mais ne glisse  
Aucune chance qu'ils ne s'accordent.

Mais l'instrument **do ré**

Se fit des **amis**

Il les **bluffa**

Avec son **sol**

S'accorda avec leur **la**

Et c'est **ainsi**

Que naquit le **crescendo**

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do.

## Oser

Le jour nouveau commence

Parfois dans l'insouciance

Parfois dans l'ignorance

Du petit quelque chose

Du petit mot qu'on ose

Insérer dans sa prose

Mais quand le mot est mis

C'est le malheur qui fuit

Et le soleil qui luit

De ses rayons dorés

Vous voilà réchauffé

Pour toute la journée

Il ne faut pas se taire

Il faut toujours oser

## **Par la main**

Ils s'aiment d'un amour si tendre  
Que c'en est un enchantement  
De les voir par la main se prendre  
Ils s'aiment d'un amour si tendre

Il y a beaucoup à attendre  
De cet amour vraiment touchant  
Ils s'aiment d'un amour si tendre  
Que c'en est un enchantement

**Page**

Le petit page  
De sieur Cornille  
Couché bien sage  
Sous la charmille  
Rêvait du corsage  
Des filles.  
Dame Cornille  
Passant par là  
S'approcha à petit pas  
Et sur sa joue un baiser déposa.  
Que pensez-vous qu'il arriva ?  
Un page qui déshabille  
La femme d'autrui  
Sous la charmille  
Et bien vite s'enfuit  
A la vue de Cornille.

Madame Cornille  
Dans vos cheveux  
Ces brindilles  
C'est bien curieux !

Ces brindilles  
Monsieur  
Ne sont que restes  
De ma sieste  
Sous la charmille.

## **Pectoraux**

Elle avait toujours rêvé  
De pectoraux développés  
De biceps hors normes  
De mollets énormes.  
Elle épousa un vieux  
A l'œil vitreux  
Un maigrichon  
Au teint citron.

L'amour rend fou

## Potache

Sa tête hoche  
La mère se fâche  
Sans fin rabâche  
Au fils potache  
Prends ta sacoché  
Vaques à ta tâche  
Que rien ne gâche  
Pour que tu saches  
J'entends la cloche

## **Poubelles**

Sous l'œil gourmand

Des goélands

Les sacs poubelles

De nos déchets

S'entassaient

L'occasion était trop belle

Ils fondirent en piqué

S'empiffrer

Il leur fallut patienter

Deux pauvres étaient sur place

Emplissant leurs besaces

Drôle de concurrence

A la recherche de sa pitance

Quignon de pain

Couenne de jambon

Tout semble bon

Quand on a faim

Dans ce monde sans amour

La pauvreté nous fait vautours

**Pour l'amour d'une blonde**

Pour l'amour d'une blonde  
Que ne ferais-je point  
Versez-moi une bière blonde

Venez faire la ronde  
Le bonheur n'est pas loin  
Pour l'amour d'une blonde

Que le liquide inonde  
Les habitants du coin  
Versez-moi une bière blonde

L'ivresse est mon monde  
Et mon seul besoin  
Pour l'amour d'une blonde  
Versez-moi une bière blonde

## Pour toujours

Ils parcourent le monde le portable à la main  
Conquérants impatients d'un futur dérisoire  
Ne sachant plus très bien en quoi ils doivent croire  
A l'affut des nouvelles de leurs contemporains

Ils parcourent le monde le portable à la main  
Sont oublieux de celle qu'ils viennent de laisser choir  
Apparaît sur l'écran le début d'une histoire  
Avec celle qu'ils croient pouvoir aimer demain

Comme si le lendemain la nouvelle aventure  
Devait offrir enfin un amour qui leur dure  
Et leur faire oublier cet amour délaissé

Des je t'aime des je crois en ton amour toujours  
Appartiennent déjà au langage du passé  
Se profile une vie sans véritable amour.

## **Pourquoi ?**

Pourquoi c'est tombé sur lui ?

Pourquoi pas sur elle

Ou sur toi

Ou sur moi

Ou sur nous

Ou sur vous

Oui, mais,

A la réflexion,

Pourquoi pas sur lui ?

**Prends soin de ...**

Prends soin de toi.

De moi ?

Oui, d'abord de toi,

Puis de moi.

De nous, donc.

Oui, de nous,

Puis de tous.

Oh là là ! De tous ?

Oui, de tous.

## **Printemps**

Prenant par la main

La jeune Amélie,

Par le petit chemin

Pierrot partit.

Un coucou se mit à chanter

Quelle joie de l'imiter

Coucou, coucou.

Premières senteurs

De ce mai enchanteur

Corps enlacés

Premiers baisés

Au temps volés

Mais déjà au clocher

L'angelus a sonné

Il leur fallut rentrer.

## Promenade

Le matin enchanté où je vins te chercher,  
Tu avais revêtu une robe jaune paille.  
Un petit baiser et te pris par la taille,  
Et nous voilà partis pour la journée mener.

Sans but précis, sans hâte, tout en douceur,  
Nous devisions de tout et même de rien du tout,  
Nos deux corps avançant ne semblaient faire qu'un tout  
Un tout qui présageait une union de bonheur

Une brise s'est levée, je t'ai un peu serrée.  
Je te voyais déjà allongée sur le dos  
Et te croyais offerte, mais tu n'étais pas prête.

Timidité, pudeur, était-ce encore trop tôt ?  
Tu m'as soudain habilement repoussé  
Et as voulu rentrer, mettant fin à la fête.

## Rasoir

Sur le visage du petit mousse

La crème mousse.

La lame du rasoir

Sur l'aiguiseur

Fait des allers retours

Sans détours

Puis sur la joue se balade

Jusqu'à l'estafilade.

Vite une compresse

Le temps presse

Le rendez-vous

C'est avec vous

Qui saurez sur la plaie déposer

Le plus doux des baisers

## Questions et assertions

Jean-Sébastien Bach avait-il son bac ?

Schumann était-il homme à aimer les choux ?

Barnabé n'était pas abbé

La plume de ma tante était-elle vraiment sur le bureau de mon oncle ?

Par où commence une histoire sans queue ni tête ?

La fortune favorise les audacieux, son manque excite les envieux

La morale du plus fort est toujours la meilleure, celle du plus faible ?

Les hirondelles s'envolent, viennent les sanglots longs des violons de l'automne

L'amour donne des ailes, le désamour du fiel

L'ami qui disparaît vous laisse un goût de fiel, l'amour qui renait le goût du miel

La feuille d'automne, le deuil de l'été

La neige recouvrira les feuilles mortes d'un linceul blanc

On dit d'une femme qu'elle est d'intérieur

On peut aussi l'aimer pour son postérieur

Imaginez que dans le monde

Les hommes un jour préfèrent les brunes

Quelle panique chez les blondes !

On peut aimer sonner les cloches

Détester de se les faire sonner

Si le trombone à coulisse

Avait le cou lisse...

La fortune favorise les audacieux

Mais l'impôt sur la fortune ?

Tomber de haut

Quel étage ?

On sort de l'ordinaire

Pour aller où ?

Un pied devant l'autre

Vive le poète

## Le rendez-vous

Arriver en avance est risquer l'impatience  
Arriver en retard est manquer trop d'égard  
Arriver juste à l'heure témoigne de peu d'ardeur

Ce matin-là, Pierrot était parti bien tôt  
Ne voulant point manquer l'heure du déjeuner  
Adèle n'attendrait point, il en était certain

Pique-niquer sur la rive, vite, Adèle, arrive  
Nous nous embrasserons, nous nous enivrerons  
Et nos corps rassasiés reposeront enlacés

Quelle robe choisir je souffre, je soupire  
Encore un essayage vite un autre corsage  
Un bas vient de filer il me faut le changer  
Où ai-je donc rangé ce rouge pour les baisers  
Mais où sont mes chaussures, sous le lit j'en suis sûre  
Mon Dieu, c'est déjà l'heure, en retard, j'en ai peur

La demi-heure passée sur le sol à piaffer  
Pierrot enfin parti ; il en fut bien marri  
C'était un lapin, il en était certain

Adèle enfin arrive se penche sur la rive  
Se dit tout est fini, se prend pour Ophélie  
Se laisse couler dans l'onde et disparaît du monde

## Revoir un jour

Pensant vous revoir un jour  
Pour vous sont ces mots d'amour  
Parfumés sur ce papier  
Que je vais vous envoyer  
Et quand vous le recevrez  
J'espère que vous le lirez  
Et attendrez mon retour  
Pour m'aimer à votre tour  
Vous n'aviez pas deviné  
Quand nous nous sommes rencontrés  
Mon cœur par vous chaviré  
Prêt à tout abandonner  
Pour partir à votre suite  
Mais c'eut été une fuite  
Car j'étais alors mariée  
Avait deux enfants chéris  
C'eut été bien malappris  
De penser à les quitter  
Il est loin le temps passé

Et les choses ont bien changé

Car mon mari m'a quitté

Les enfants ont épousé

Et au risque d'être importune

Je cherche meilleure fortune

## Rencontre

Bel inconnu

Qui dans la rue

M'avez croisée

Hélas, hélas

A Stanislas

Suis ma-ri-ée.

Belle inconnue

Que dans la rue

J'ai pu croiser

Le temps passe

Si Stanislas

Trépassé

Il sera temps que l'on s'enlace

Hélas, hélas

Mon Stanislas

C'est la santé

Incarnée

Il vaut mieux oublier

De s'être un jour croisés

## Rien à redire

Je n'ai rien à redire  
 A votre coiffure  
 Sauf à sa barrette  
 Qui vous fait soubrette.

Je n'ai rien à redire  
 A la couleur violette  
 De votre toilette  
 Sauf qu'à votre teint  
 Elle ne se prête.

Je n'ai rien à redire  
 Au port de bas résille  
 Sauf à leur couleur noire  
 Qui fait mon désespoir.

Je n'ai rien à redire  
 Au port de talons hauts  
 Sauf à l'air guindé  
 Qu'ils donnent quand vous marchez  
 A part cela  
 Je n'ai rien à redire.

## Roman de gare

Ophélie ce matin se sent en perdition  
Il y a bien longtemps qu'elle n'a pas fait la foire  
Elle connaît le bonheur ce bien aléatoire  
Qu'elle se doit de saisir sans trop d'hésitation

De son côté Edgar sortant de déception  
Persuadé qu'à l'amour il lui faut encore croire  
Rencontrant Ophélie sort tout son répertoire  
Et montre qu'il peut être un mari d'exception

Il lui offre des fleurs la flatte la cajole  
Et ne sait pas encore que la femme est frivole  
Après le mariage il y eut les enfants

Puis Ophélie partit sans même crier gare  
Elle avait trop besoin de l'amour d'un amant  
Une histoire bien banale digne d'un roman de gare

## Rond

Un rond n'est pas toujours rond  
A la différence d'un homme soûl  
Que l'on dit complètement rond  
Quand il a bu tout son soûl.

Chez le carré, tout est d'équerre  
Mais celui que l'on dit carré  
Ferait mieux d'arrondir les angles  
Pourvu que les angles se laissent faire  
Eux qui sont dans leur droit  
De rester droits  
Ces angles.

Quant à la sphère  
Faut pas s'en faire  
Qui empêchera le ballon  
De tourner rond ?

## **Sans toi**

La brume ce soir a recouvert la plaine  
Tous mes soucis sont partis  
Dans le silence je ne sens plus ma haine  
La brume ce soir a recouvert la plaine

Je puis enfin me reposer sereine  
Sans toi me sens épanouie  
La brume ce soir a recouvert la plaine  
Tous mes soucis sont partis

## Sensations

Obscurité des sentiments cachés

Ardeur des serments échangés

Bonheur de la femme retrouvée

Pâleur des enfants affamés

Lourdeur de la charge emportée

Tiédeur de l'enfant allaité

Minceur de la taille serrée

Rondeur du sein caressé

Longueur des jambes effilées

Plaisir des baisers répétés

Saveur du plat mitonné

Couleur du vin rosé

**Si**

Si par le champ du coq le matin réveillé  
Vous n'osez plus sortir en peignoir respirer  
La rose Damascena de l'Orient parfumée,  
Si vous ne voyez plus fleurir narcisses, pensées  
Et n'êtes pas tenté d'aller s'en emparer,  
Réunir en bouquet pour votre bien-aimée,  
Si vous n'entendez plus l'alouette tirelirer,  
La nuit le rossignol, le rouge gorge triller  
Si un sein dévoilé, des jambes décroisées  
Un regard, un sourire, une invite à aimer  
Ne sont plus à même le désir générer  
Si vous avez perdu le goût d'aller mener  
Au bras de votre aimée, au hasard des sentiers  
Si vous ne savez plus ses petits plats aimer  
Si dans la main tendue du clochard rencontré  
N'avez jamais laissé une pièce tomber

Vous devez vous trouver bien seul, abandonné.

Alors il vous faut prendre la poudre d'escampette

Et quitter cette terre sans tambour ni trompette.

## Souvenir

Purpura d'autrefois  
Mes premiers émois  
Tu fus celle  
Qui m'aima  
Et cruelle  
Me quitta  
Je n'ai jamais compris  
Ni pardonné non plus  
Le mal que tu me fis  
Pourquoi je t'ai déplu  
Je garde au fond de moi  
Comme une meurtrissure  
Le souvenir de toi  
Mais quand vient le soir  
Une voix me susurre  
Qu'il faut garder l'espoir  
De te revoir un jour  
Purpura mon amour

## **Souvenirs d'enfance**

Des souvenirs de la tendre enfance

Il émerge le sourire de la mère

Qui de sa vie n'a eu la plaisance

Des souvenirs de la tendre enfance

Quelle douceur dans cette souvenance

Elle est partie mais vous fut si chère

Des souvenirs de la tendre enfance

Il émerge le sourire de la mère

## Sur la plage

La soie de la robe  
Qui ton corps enrobe  
Invite aux caresses  
Mais rien ne presse  
J'aimerais saisir  
Pour te retenir  
Ta chevelure en tresse  
Aux reflets d'or  
Mais il faut d'abord  
A tes côtés marcher  
Jusqu'à la plage ensablée  
Où nous pourrons enfin nous allonger  
Pour la liesse des baisers  
Qui toujours m'affolent  
Oh ma Carole

## **Sur le sable allongé**

Au bord de l'océan sur le sable allongé

Il faut fermer les yeux et rêver à l'amour

Au trésor de baisers dont vous serez comblé

Au bord de la mer sur le sable allongé

Car la belle endormie qui dort à vos côtés

Saura vous éveiller aux plaisirs de l'amour

Au bord de l'océan sur le sable allongé

Il faut fermer les yeux et rêver à l'amour

## **Terroriste**

Il s'est levé soudain  
Sans trop savoir pourquoi  
C'était le jour enfin  
De se mettre hors la loi  
Le jour tant attendu  
Où il allait verser  
Le sang des innocents  
Pour se venger  
De ce qu'il avait vécu  
Orphelin de naissance  
Enfance de souffrances  
Adolescence  
D'errance  
Vie d'adulte  
Sans but  
Transformée  
Par la possibilité  
D'être ce héros  
Dont parlent les journaux

De rejoindre au paradis  
Ces vierges qui n'attendaient que lui

Pardonnez-lui

## Timidité

Il était toujours farfelu  
Ouvrait vraiment souvent la bouche  
On trouvait ses propos si louches  
Qu'on eut préféré qu'il se tut  
Prenant toujours le contre-point  
Des pensées de tout un chacun  
Etait-ce pour faire le malin  
On eut pu croire qu'il eut un grain  
Jusqu'à ce qu'on comprit enfin  
Qu'il n'avait pas sur son chemin  
Rencontré l'âme féminine  
Pour rendre son trouble minime  
Car c'était la timidité  
D'exprimer ses propres pensées  
Qui l'amenait à contrarier  
Mais quand il se trouva marié  
Il put enfin dialoguer  
Sur un même pied d'égalité

**Toujours plus.**

Plus vite, plus vite, mais il ne voulait pas accélérer.

Plus loin, plus loin, mais il ne voulait plus avancer.

Plus près, plus près, mais il ne voulait pas s'approcher.

Plus haut, plus haut, mais il ne voulait plus monter.

Plus bas, plus bas, mais il ne voulait pas descendre.

Plus fort, plus fort, mais il ne voulait plus crier.

Mais qu'est-ce qu'il voulait, alors ?

Qu'on lui foute la paix.

## Toussaint

Qui se souvient encore des hauts faits de grand-père  
Qu'enfants émerveillés le soir à la veillée  
Assis auprès du feu de la grande cheminée  
Nous écoutions narrer les souvenirs de guerre

Qui se souvient encore des tricots de grand-mère  
Châle sur les épaules robe noire démodée  
De ses doigts décharnés sachant exécuter  
Une maille à l'endroit une maille à l'envers

En cette soirée d'automne une feuille frissonne  
Dans les allées désertes on ne peut voir personne  
Personne n'a voulu leur déposer des fleurs

Il y a si longtemps leur temps est bien fini  
Côtes à côtes allongés dans leur dernière demeure  
Sommeillent au fond des tombes les tombés dans l'oubli

## Trop tard

Si vous venez en Normandie  
A vous attendre me trouverez  
De vous revoir serais ravie  
Si vous venez en Normandie

Vous me verrez bien alanguie  
Mais ferais tout ce que voudrez  
Si vous venez en Normandie  
A vous attendre me trouverez

Vous êtes venu en Normandie  
Mais il était déjà trop tard  
Pour espérer voir Félicie  
Vous êtes venu en Normandie

Car elle avait perdu la vie  
En se tuant par le curare  
Vous êtes venu en Normandie  
Mais il était déjà trop tard

## Un matin sur le trottoir

Agrippée à son ambulateur

La vieille au dos courbé

Vestige du passé

Avance à petits pas sur le trottoir.

Un passant trop pressé

Manque de la bousculer.

Une fillette blondinette

La dépasse en trottinette.

Une cocotte

Un rien boulotte

Relique des sous-vêtements

Alléchants.

La ménagère fait ses emplettes,

C'est bientôt l'heure du déjeuner ;

Pas le temps de flâner,

Son homme va bientôt rentrer.

Un aveugle à la poursuite de son chien

Peine à se trouver un chemin.

Un mendiant accroupi devant la boulangerie

Œil torve, bouche tordue, sourit,  
Guettant la chute dans son gobelet plastique

D'une obole symbolique.

Les amants du jour

Lui délivrent un bonjour.

D'autres, dans leurs bulles,

Sans le voir, déambulent.

Un couple âgé, bien sapé,

    Passe à côté,

    Drapé dans sa dignité.

Midi, au clocher, a sonné.

**Un moment si charmant**

Ton regard sur moi Elise  
Aussitôt en moi provoque  
Le désir sans équivoque  
De te voir un jour conquise  
De te prendre par la taille  
Et marcher tout simplement  
Sur les sentiers du village  
En regardant ton visage  
Tes cheveux mus par le vent  
Les mots doux viendront plus tard  
Tels des fleurs sous le soleil  
Qui en s'ouvrant vers le ciel  
Nous proposent leur nectar  
Ton parfum si envoutant  
Ton sourire épanoui  
Seront souvenirs à vie  
De ce moment si charmant

## La grenouille

Ouille, ouille, ouille

J'ai la trouille

Fit la grenouille

Drôle de bouille

Ce mâle qui passe

Je coasse

Il m'enlace

Il va m'engrosser

Triste destinée

Plutôt que le sexe

J'aimerais mieux servir la science

Qu'on teste mes réflexes

Qu'on me dissèque

Bien au sec

Ou mieux encore

Qu'on me dévore

Bien aillée

C'est la meilleure façon de m'aimer

**Une marquise**

Une marquise

Exquise

Et bien mise

A Venise.

Un manant

Passant

La reluquant

Effrontément.

Belle colombe

Veux-tu que nous menions

Avant que jour ne tombe ?

Passes ton chemin

Vilain

Mon mari n'est pas loin.

## **Vaches, moutons**

Dans les alpages les vaches grasses  
Qui paissent en toute sérénité  
Ne craignent pas que quelqu'un passe  
Pour troubler leur félicité  
Il est parfois bien difficile  
Dans le fin fond de l'œil bovin  
Comme dans celui de l'œil ovin  
De voir percer un air subtil  
Mais les vaches plaisent pour leur lait  
C'est le bonheur des nourrissons  
Quant à la laine des moutons  
Bénie soit la chaleur qu'elle fait  
Remercions vaches et moutons  
Grâce à qui ces quelques vers sont

## Uniformité

Quel est ce brouhaha quel est donc ce tumulte  
Qui grossit ici-bas parmi la foule inculte  
Aidé de ses gros bras voici venir l'idole  
Qui monte sur l'estrade voyez son auréole  
Des dernières nouveautés du monde connecté  
Que dans son entreprise il vous a concocté  
Il montre les prouesses il va vous mettre en liesse  
Vous allez acheter alors que rien ne presse  
Cette nouvelle tablette encore plus performante  
Qui vous rendra du Net encore plus dépendante  
Saura dans vos achats beaucoup mieux vous guider  
N'aura aucun scrupule de mieux vous aliéner  
Serez-vous choquées un jour de constater  
Que vous êtes des milliers à porter identiques  
Ce corsage, ce collier, cette robe magnifique  
Que ce rouge carmin qui vous a fait rêver  
Ira sur tant de lèvres la couleur déposer  
Pour permettre un baiser que la publicité  
Saura rendre le même dans toute la cité

Et que cet escarpin qui vous maintient le pied  
Pour le menu fretin sera celui qui sied

Femmes d'aujourd'hui il faut vous ressaisir  
Si vous voulez vraiment que pour vous on soupire

## Velu

Ce fut par un jour de cafard  
Un jour où Jules broyait du noir  
Après avoir fait le fêtard  
Au petit bal du sam'di soir

C'est vraiment dur d'être éconduit  
La même Julie n'avait voulu  
De ses bras elle s'était enfuie  
Car elle le trouvait trop velu

S'était réfugié au p'tit bar  
Lui jetant des regards bien noirs  
Avait sifflé force Ricards  
Était bien proche du désespoir

Parti chez lui en titubant  
Jules avait perdu la mémoire  
S'était allongé sur un banc  
Le voilà dormant comme un loir

Un clochard qui passait par là  
Doucement près de lui s'approche  
S'arme de son grand coutelas  
S'apprête à lui faire les poches

Pour une raison mal connue  
Jules soudain se réveilla  
Vit cette figure inconnue  
Et passa de vie à trépas

C'est vraiment triste d'être velu

## Vents

J'ai rêvé du Zéphir  
Sous ses douces caresses  
Rien ne presse  
Il fait si bon dormir.  
J'ai rêvé de l'Eissaure,  
Il ne sait souffler fort.  
Quand la Bise se lève  
Dans ma belle Lorraine  
Sans attendre la trêve  
Il faut mettre sa laine.  
Quant au Mistral  
De vent violent  
Rafrichissant  
Il nous régale  
Mais son rival  
La Tramontane  
C'est infernal  
Fermez vite vos lucarnes.

## **Yeux bleus**

Dans la palette des couleurs  
Sans hésiter celle de tes yeux  
Me fera préférer le bleu  
Que je contemple en son ardeur  
Son ouverture sur l'horizon  
Lors que je quitte le rivage  
Fera de moi un compagnon  
Pour le reste de mon voyage  
Et quand je serai de retour  
Je souhaite voir sous le ciel bleu  
Au bout du quai mon amoureux  
Qui saura me combler d'amour